

Mobilité

Nouvel axe «vital», la route des Nations ouvrira ce dimanche

Le tronçon permet de rallier le quartier des organisations internationales depuis l'autoroute. Il a été inauguré vendredi.

Emilien Ghidoni

C'est un nouveau chapitre qui s'ouvre pour le trafic routier à Genève. Après près de 76 mois de travaux, la route des Nations sera enfin ouverte aux voitures dans la nuit de dimanche à lundi. D'une longueur de 1,2 km, l'ouvrage reliera le quartier des organisations internationales à l'autoroute de contournement, non loin de l'aéroport (voir l'infographie ci-dessous). Près de 20'000 véhicules devaient l'emprunter chaque jour.

Grâce au tunnel couvrant 80% du tronçon, le trafic de transit passant par les communes de Grand-Saconnex et de Pregny-Chambésy sera réduit. Avec l'ouverture de cette route, les travaux pour l'extension du tram 15 jusqu'à Ferney vont aussi pouvoir débuter.

C'est la fin d'une longue attente. Pour rappel, l'idée de la route des Nations a germé dans les années 80. Mais ce n'est qu'en 2011 que le Grand Conseil a débloqué un crédit de 171 millions de francs pour réaliser cet axe. La première pierre du chantier a été déposée en 2017.

Communes partagées

L'inauguration a eu lieu vendredi en grande pompe. Représentants fédéraux, cantonaux et communaux étaient réunis au fond du tunnel pour en chanter les louanges. Il faut dire qu'il y a de quoi être impressionné: le tronçon enterré débute par un plan incliné, qui s'enfonce progressivement sous terre avant de remonter sur l'échangeur du Grand-Saconnex. À lui seul, le percage de la galerie a nécessité près de 40 mois de travaux.

«Le projet aura un impact décisif sur la qualité de vie des Genevois, se réjouit Philippe Schwarm, conseiller administratif de Pregny-Chambésy. Grâce à cette route, la fluidité du trafic sera améliorée, même s'il faudra veiller à mettre en place des mesures d'accompagnement.» C'est là tout l'enjeu: malgré leur joie de voir cet axe inauguré, bon nombre de magistrats



Le conseiller d'État Pierre Maudet coupe le ruban lors de l'inauguration de l'ouvrage. Il est entouré (de g. à dr.) de Michel Pomatto, maire du Grand-Saconnex, Jürg Röthlisberger, directeur de l'Office fédéral des routes, Frédérique Perler, conseillère administrative de la Ville de Genève, et Philippe Schwarm, maire de Pregny-Chambésy. KEYSTONE-SDA.CH



craignent que ce lien direct entre l'autoroute et le centre-ville ne sature le réseau routier.

La magistrate de la Ville de Genève Frédérique Perler est d'ailleurs assez critique sur le projet. «Je crains que cet ouvrage n'offre qu'une accalmie de courte durée pour divers axes saturés, avertit-elle. Pire encore: cette artère relie l'autoroute à plusieurs quartiers

très peuplés de Genève. Plus de 65'000 habitants risquent de subir un trafic croissant.»

Associations au front

L'élue Verte promet de suivre au plus près les conséquences de l'ouverture de la route des Nations pour guetter tout signe d'un «effet entonnoir». Selon les observations, elle procédera peut-être à des

ajustements» pour s'assurer que cet afflux de voitures ne déborde pas sur les axes secondaires.

La pression vient aussi d'associations. Plusieurs groupes promobilite douce et partis de gauche ont lancé une pétition demandant un programme clair pour réduire les nuisances routières. Des riverains se sont joints à eux: «Nous sommes très inquiets pour la circulation sur la place des Nations, confie Daniel Bourquin, un habitant du quartier des Nations. La signalisation dans cette zone risque de pousser les automobilistes à utiliser les petites rues pour se rendre sur l'avenue de France.»

Thibault Schneeberger, coordinateur d'actif-traffic, va plus loin: «L'inauguration d'une telle route ne devrait pas être une fierté. Tout ce trafic va se déverser en ville. De plus, le Canton prévoit d'élargir l'ensemble de l'autoroute de contournement, ce qui amènera encore plus de voitures sur les routes. Il ne suffit pas de déplacer

le trafic sur des axes plus adaptés, il faut surtout le diminuer.»

Face à ces attaques, les autorités cantonales et fédérales défendent un projet «vital» pour Genève. «Les liens avec nos voisins français se verront renforcés, car la route des Nations permet la prolongation du tram 15 de l'autre côté de la frontière, rappelle Pierre Maudet, conseiller d'État chargé de la Mobilité. Cet axe donne de l'air à la mobilité douce.»

Tout comme lui, le directeur de l'Office fédéral des routes, Jürg Röthlisberger, estime que chaque moyen de transport a son rôle à jouer: «Notre système repose sur divers modes de déplacement. Il faut accentuer leur complémentarité.»

Mais cet ouvrage, développé il y a près de dix ans, ne risque-t-il pas d'être immédiatement saturé? «Peut-être, concède Pierre Maudet. C'est pour cela que mon département souhaite élargir l'autoroute de contournement, afin de sortir de la tradition des bouchons genevois.»

Une station d'épuration innovante à Thônex

Eaux usées

Agrandie et modernisée, la STEP de Villette est la première du canton à traiter les micropolluants.

La station d'épuration (STEP) de Villette, à Thônex, a été modernisée et agrandie. L'infrastructure est désormais équipée pour traiter les micropolluants. Elle est la première STEP du canton de Genève à disposer de ce système, indiquaient les Services industriels de Genève (SIG) vendredi.

L'investissement global du projet s'élève à plus de 66 millions de francs, dont environ 50 millions de francs pour la modernisation et l'agrandissement de la station. Le montant dédié au traitement des micropolluants est de 16 millions de francs, dont une subvention de 12 millions de francs de la Confédération, relèvent les SIG.

«L'investissement global du projet s'élève à plus de 66 millions de francs. [...] Le montant dédié au traitement des micropolluants est de 16 millions de francs.»

Le traitement des micropolluants fait aussi l'objet d'une collaboration avec la France. La station d'épuration voisine Ocybèle, sur la commune frontalière de Gaillard, sera prochainement raccordée au dispositif de la STEP de Villette. L'installation française a également fait l'objet d'importants travaux.

La STEP de Villette s'adapte dans les faits à la modification de la loi fédérale sur la protection des eaux (LEaux) de 2016, rappellent les SIG. Cette loi exige le traitement de 80% des micropolluants avant rejet dans l'eau des cours d'eau. «C'est désormais le cas à Villette pour ses rejets dans l'Arve.»

La STEP de Villette a été construite en 1962. Les travaux d'agrandissement et de modernisation de l'installation ont débuté en 2018. Aujourd'hui, la station d'épuration est conçue pour traiter les eaux usées de 80'000 habitants, «soit une hausse de capacité de traitement de 60%». **ATS**

Patinoire du Trèfle-Blanc: le nom du projet «Nid des Aigles» fait tousser

Grand Conseil

Le parlement a relevé que cette dénomination rappelle le lieu de villégiature d'Adolf Hitler.

Patinoire du Trèfle-Blanc ou patinoire «Nid des Aigles», du nom du projet qui a remporté le concours pour la future infrastructure, qui verra le jour fin 2028 à Lancy?

Pour le Grand Conseil, qui siégeait vendredi, la seconde dénomination «rate totalement le puck», selon Sébastien Desfayes (Le Centre), qui ajoute ironiquement dans un texte parlementaire: «Parce que rien ne fait plus «divertissement familial» et «événement sportif» que de rappeler le repaire montagnard où Hitler et ses sbires partageaient en villégiature.»

Effectivement, ce nom est très proche du «Nid d'Aigle», bâtiment historique dans les Alpes bavaises dénommé ainsi pour sa position au sommet d'un étroit éperon rocheux.

Le bureau Architech SA, lui, a fait référence au surnom des joueurs du Genève-Servette Hockey Club (GSHC) et à la charpente en bois, évoquant un nid inversé, au-dessus de la glace.

Une bourde

Il s'agit d'une «bourde symbolique», relève le socialiste Romain de Sainte Marie: «Pourquoi ne pas proposer un concours à la population pour trouver le nom de la patinoire?»

«On parle du Trèfle-Blanc depuis 2010, cela convient parfaitement», intervient la PLR Francine

de Planta. Jean-Louis Fazio (Libérés et justice sociale) rappelle que le nom controversé est celui du projet du concours et qu'il n'est pas destiné à demeurer.

Ce que confirme, au téléphone, Guillaume Renevey, chargé de communication du département de Thierry Apothéloz. «Le nom a toujours été la patinoire du Trèfle-Blanc. Le «Nid des Aigles» n'est rien d'autre que le nom du projet d'architecture dont la structure rappelle celle d'un nid.»

Président du jury, l'architecte cantonal, Francesco Della Casa, précise à la «Tribune de Genève» que le nom d'un projet, qui est de la responsabilité du bureau d'architectes, sert à maintenir l'anonymat des différents projets concurrents jusqu'à l'ouverture

des enveloppes chez le notaire, dans lesquelles se trouvent les noms des auteurs. «Si seule cette question fait débat au Grand Conseil, c'est une bonne nouvelle.»

Accélérer les délais

Cette discussion incongrue est apparue en marge d'une motion de l'UDC Christo Ivanov. Son texte demande la présentation, au plus tard dans les six mois, d'un projet d'investissement pour la patinoire «Nid des Aigles» - d'où l'amendement de Sébastien Desfayes.

Cette accélération des délais vise une inauguration de l'infrastructure au début de la saison 2028 et pas en plein milieu. Christo Ivanov estime que, depuis 2010, on n'a que trop attendu.

L'occasion pour tous les groupes de signifier leur enthousiasme par rapport au projet retenu. Un bémol vient toutefois du Vert David Martin. «Il semble exemplaire en termes de construction écologique, mais il n'y a aucune raison de s'empresser. Car il doit s'articuler avec un P+R, ce qui interroge, et avec des surfaces commerciales, à proximité d'un centre commercial, ce qui interroge aussi.»

Remplaçant Thierry Apothéloz, Delphine Bachmann explique qu'il serait illusoire de déposer un plan d'investissement avant un an. «On fera au mieux, mais on ne peut aller plus vite que la musique.» La motion est votée par 66 oui et 11 non (Verts). L'amendement sur le nom est voté comme un seul aigle. **Rachad Armanios**

Vandalisme

Le mur des Réformateurs aspergé de peinture

Vendredi, le mur des Réformateurs présentait un aspect inhabituel. Le monument a en effet été aspergé de peinture blanche, et plus particulièrement les statues de Théodore de Bèze et de John Knox. Les raisons de cet acte de dégradation ne sont pas connues. Sollicitée, la police n'a pas répondu à nos demandes. **LVI**

